

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

PREMIÈRE PARTIE — LE PREMIER MARI

XV.

—Combien de temps allons-nous vous posséder, chevalier ? Quelle est la longueur de votre congé ? demanda de Gabrinoff en échangeant une cordiale poignée de main.

—Je n'ai pas de congé, répondit-il en riant.

—Est-ce possible ?

—Oui, on m'en refusait un, alors j'ai donné ma démission, prononça tranquillement le garde du corps.

Et il s'inclina devant Berthe, en ajoutant de son plus galant ton :

—N'avais-je pas promis à madame la comtesse de venir quand même ?

Puis, comme s'il trouvait tout simple d'avoir sacrifié sa position pour ne pas manquer de parole à une dame, Saint-Dutasse pirouetta gaiement sur son talon et vint serrer la main que M. de Jozères lui offrait à son tour.

Ce fut alors qu'il aperçut M. d'Armangis se tenant derrière le magistrat.

—Ah ! cher monsieur, ma bonne étoile ne m'avait pas fait espérer une aussi heureuse rencontre...

Et, à deux mains cette fois, il pressa celle du jeune homme qu'il se rappelait posséder un chef de cuisine de premier ordre.

Bien que nous nous propositions de revenir sur le véritable motif de la démission du chevalier, nous le laisserons jouir de l'accueil empressé que devait obtenir celui qui avait fait preuve de pareille galanterie.

Quand, le bras s'arrondissant sous la main de Berthe qui s'y posait, de Saint-Dutasse la ramena au salon suivie par les trois hommes, il lui demanda avec l'accent d'un affectueux intérêt :

—Comment va le jeune comte de Valnac, votre frère, chère madame ?

—Très-bien... et se souvenant toujours de son grand ami du dîner de noce, répondit la comtesse souriante.

L'ex-garde du corps n'était pas encore assis que, du coin de l'œil examinant M. d'Armangis, il murmura :

—Elle n'a pas perdu de temps, la comtesse... déjà un amant !

Au dîner, où fut convié M. d'Armangis, le chevalier, sans perdre une seule bouchée, fut pétillant de cet esprit de bonne compagnie qui le faisait rechercher partout. Mais, tout en jasant, il observait si bien qu'au moment du café, il se dit en sirotant son moka :

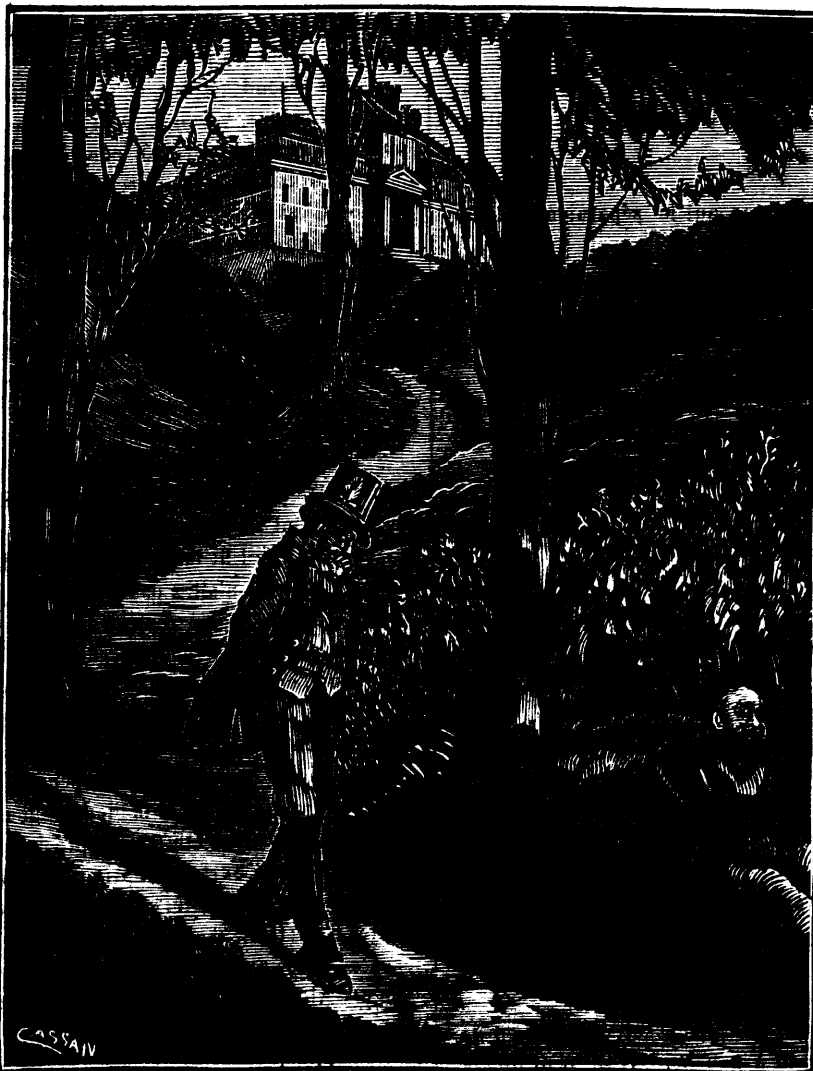
—Je m'étais trompé. D'Armangis sèche d'amour, mais il danse devant le buffet.

Enfin, il regagna sa chambre où l'attendait Bourguignon qui, pour le lit de son maître avait fait choix, dans toutes les chambres du château, des plus moelleux mate-

las et des plus doux oreillers. Et de Saint-Dutasse s'endormit en murmurant :

—Demain matin, j'irai voir cette charmante fille qu'on appelle Nicole.

Après s'être assuré qu'il ne manquait rien au confort de son maître, le fidèle domestique se retire.



Bricard, sans le savoir, n'était plus qu'à quelques pas du cadavre